

Question de recherche

Comment et pourquoi les éducateurs ouest-africains, au Mali en particulier, s'approprient-ils les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage, et, selon eux, avec **quels effets** ?

Concepts

L'**appropriation n'est pas la maîtrise** (Lund, 2009) d'une nouvelle technologie. L'appropriation est l'**enracinement de la nouveauté** en soi et dans le milieu culturel (Bakhtin, 1981; Fonlon, 2010; Hountondji, 2002; Touré, 2009). Lors de son appropriation, la technologie est mobilisée de façon stratégique et mise au service des objectifs bien contextualisés, souvent à l'encontre du *statu quo* (Jouët, 2000; Hountondji, 2002; Michiels et Crowder, 2001).

Lors de la recherche, nous avons considéré l'**éducation comme un processus socioculturel** et les **TIC comme des innovations culturelles**. Ces approches conceptuelles tiennent compte de l'ingéniosité humaine pour affronter les complexités et contradictions et négocier les hiérarchies de pouvoir aux niveaux local et mondial.

Méthodologie

Une méthodologie qualitative, y compris l'interprétation s'appuyant sur la description épaisse (Geertz, 1973), a révélé les sens que les éducateurs donnent à leur réalité et leurs expériences. Des entretiens ont été conduits avec 31 personnes (13% femmes) : 23 enseignants du primaire et secondaire, 6 professeurs d'université, 2 administrateurs.

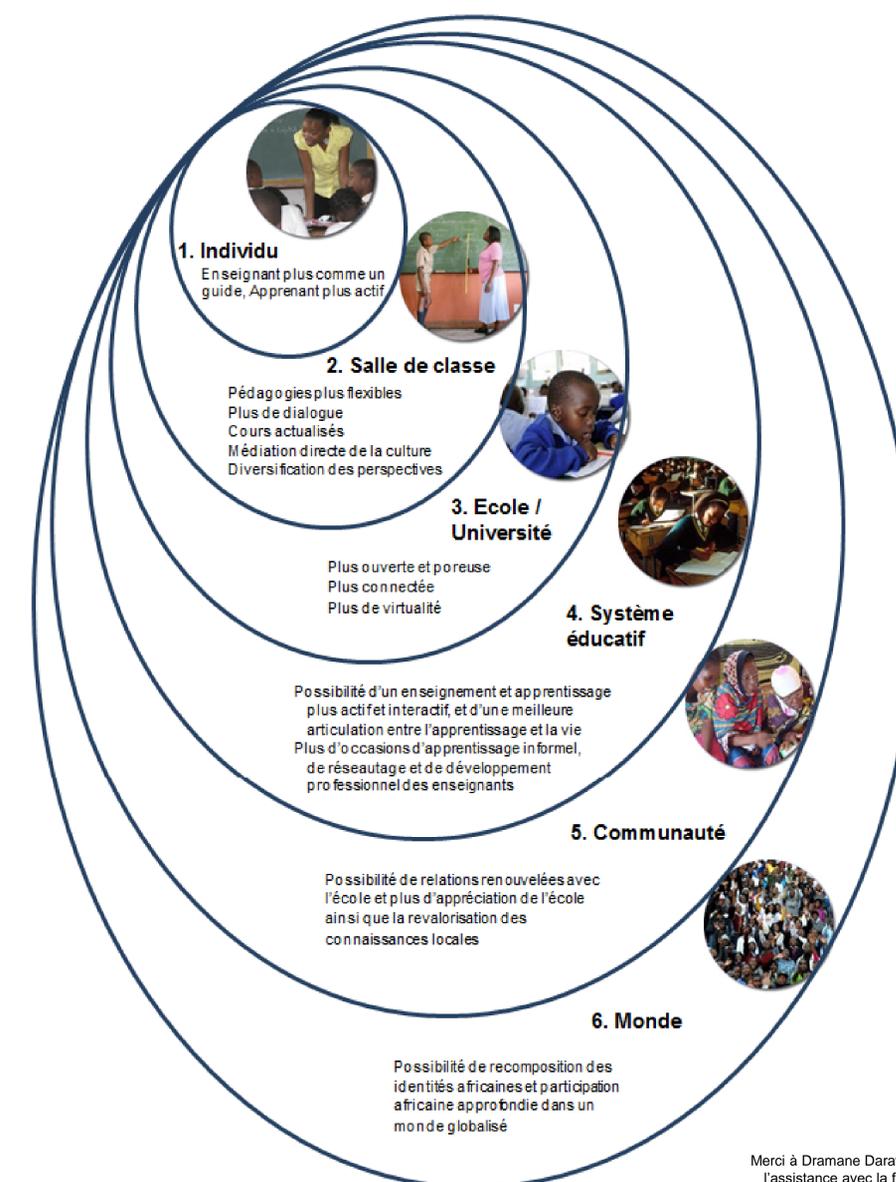
Résultats

- Les enseignants ont digéré les TIC jusqu'à ce qu'elles deviennent **partie prenante de leur être** et leur vie quotidienne. En adaptant les TIC à leur milieu, ces travailleurs culturels ont servi d'interface entre la technologie et la société. Ils y ont investi leurs croyances et valeurs, et ce processus les a changés.
- Les professeurs en particulier ont exprimé leur désir d'utiliser les TIC pour amplifier **la participation africaine dans les débats mondiaux** et la production scientifique, et aussi **transformer les identités africaines** et les relations de pouvoir.
- Les éducateurs ont adopté les TIC avec enthousiasme pour leurs possibilités transformatives. Des changements semblent parvenir dans les relations étudiant-enseignant (plus interactives) et les salles de classes (plus dialogiques), ce qui suggère que les TIC peuvent **catalyser un nouveau pédagogique**, y compris dans des contextes caractérisés par une pénurie de documents et un héritage colonial.

Voir la figure →

Le processus d'appropriation a consisté de la **conversation** (Ela, 2006; Hassoun et Wong, 2012), des **combinaisons créatives** (Dei, 2002a; Fonlon, 2010, 2012; Nyamnjoh, Durham et Fokwang, 2002), le **franchissement de frontières** (Akkerman et Bakker, 2011; Giroux, 1992, 2005), un enseignement et un apprentissage **socio-constructifs** (Bruner, 1996; Obanya, 2012a, 2014), et du **travail culturel** (Appadurai, 2013; Ki-Zerbo, 2010a et b; Niane, 1974; Wexler, 1981; Zakhartchouk, 2005).

Changements et possibilités de changements évidents à des niveaux multiples avec l'appropriation pédagogique des TIC



Merci à Dramane Daravé pour l'assistance avec la figure et aussi à Gisèle et Jean-Michel Labatut et Aya Touré